

COMMENTAIRE HEBDOMADAIRE

« *Whatever it takes* » pour réduire l'inflation

Par Jimmy Jean, vice-président, économiste en chef et stratège

Cette année marquera le 10^e anniversaire du célèbre discours de Mario Draghi, dont plusieurs attribuent le renversement de la crise de la dette souveraine européenne. Depuis, les observateurs des banques centrales réfèrent souvent à la méthode « *whatever it takes* » pour décrire les postures très accommodantes que plusieurs d'entre elles ont prises ces dernières années. Ce fameux « *whatever it takes* » représente bien les actions menées par la Réserve fédérale (Fed) pour maintenir la liquidité dans le système financier en mars 2020 et pour soutenir la reprise de l'économie après la pandémie. Cependant, les six derniers mois ont été marqués par l'un des changements de discours des banques centrales les plus spectaculaires à être survenus récemment. Ce sentiment d'urgence et cet engagement qu'il y avait à soutenir l'économie sont maintenant appliqués à une autre mission : maîtriser l'inflation.

Le compte rendu de la réunion de la Fed des 15 et 16 mars derniers a été clair à ce sujet. Celui-ci a révélé que nous étions passés beaucoup plus près d'une hausse de 50 points de base des taux directeurs que ce qui était prévu alors. Les marchés voyaient seulement une probabilité de 15 % d'une telle occurrence, mais le compte rendu a laissé entendre que de nombreux dirigeants auraient effectivement préféré une augmentation de 50 points de base à celle de 25 points de base qui a été annoncée. Seul le président de la Fed de Saint-Louis, James Bullard, s'est éloigné du consensus, la guerre en Ukraine amenant certains de ses homologues à s'inquiéter de l'effet perturbateur d'une hausse de 50 points de base sur les marchés. Toutefois, il est maintenant clair que James Bullard ne se distançait pas tant que ça de ses collègues, contrairement à ce qu'on a eu tendance à observer dans le passé. Qui plus est, nombreux sont les dirigeants à avoir également jugé qu'une augmentation de 50 points de base ou plus pourrait être justifiée lors de leurs prochaines réunions.

Depuis la décision de la Fed, Jerome Powell s'est montré très catégorique dans son discours du 21 mars, et d'autres

dirigeants habituellement plus timorés ont également haussé le ton devant la menace de l'inflation. La dernière a été la gouverneure Lael Brainard qui, mardi, a signalé que la réduction du bilan de la Fed pourrait s'amorcer dès la réunion de mai et qu'elle se déroulerait rapidement. Cette déclaration a été confirmée mercredi, alors que le compte rendu de la réunion de la Fed détaillait un plan visant à établir des plafonds de resserrement quantitatif à 95 G\$ US par mois (60 G\$ US en obligations et 35 G\$ US en titres adossés à des créances hypothécaires) qui serait échelonné sur trois mois seulement. Par conséquent, à sa vitesse maximale, cette réduction du bilan se déroulera presque deux fois plus vite que lors du programme de resserrement quantitatif du cycle précédent.

Il n'y a pas que les dirigeants actuels de la Fed qui se font entendre. Mercredi, l'ancien président de la Fed de New York, William Dudley, a publié une lettre d'opinion incendiaire dans laquelle il soutenait que la Fed pourrait devoir orchestrer une correction du marché boursier afin d'atteindre le resserrement nécessaire pour maîtriser l'inflation. Pour la Fed qui a toujours eu peur de froisser les acteurs des marchés financiers, il est difficile d'être davantage en mode « *whatever it takes* »!

William Dudley a-t-il toujours une influence? Au début de janvier, il a fait valoir que la Fed devait relever ses taux au-dessus du taux neutre, à un moment où la projection médiane du FOMC ne prévoyait même pas que le taux des fonds fédéraux dépasserait 2 % avant 2024. À peine deux mois plus tard, les dirigeants s'étaient largement ralliés à son point de vue. Quand William Dudley parle, les dirigeants de la Fed l'écoutent, et donc lorsqu'il dit que la Fed doit donner un électrochoc aux marchés boursiers, les investisseurs devraient aussi en prendre note. Il fut un temps où la Fed était la meilleure amie des marchés. Plus maintenant.

TABLE DES MATIÈRES

Réflexions de la semaine.....	1	Survol de la semaine.....	2	À surveiller	3	Indicateurs économiques	5
-------------------------------	---	---------------------------	---	--------------------	---	-------------------------------	---

Survol de la semaine

Par Randall Bartlett, directeur principal, économie canadienne, Francis Généreux, économiste principal, Lorenzo Tessier-Moreau, économiste senior, et Hendrix Vachon, économiste principal

- ▶ Les marchés ont dû digérer de **nouveaux signaux hawkishs envoyés par des dirigeants de la Réserve fédérale**. Le compte rendu de la dernière réunion de politique monétaire américaine publié mercredi a aussi donné des arguments pour miser sur un relèvement rapide des taux directeurs aux États-Unis, de même que sur une réduction importante de la taille de son bilan. Les taux obligataires ont repris une tendance haussière. Le taux américain de 10 ans a gagné près de 20 points sur la semaine. Le mouvement a été plus timide au Canada avec une hausse de 10 points environ sur le taux de 10 ans. Craignant les effets du resserrement monétaire et de la diminution à venir de l'excès de liquidités sur les marchés financiers, les Bourses ont généralement évolué en territoire négatif. Les mauvaises nouvelles en Ukraine ont aussi alimenté le pessimisme des investisseurs.
- ▶ **La ministre des Finances du Canada, Chrystia Freeland a dévoilé jeudi le budget fédéral 2022**. La hausse du PIB réel, de l'emploi et de l'inflation depuis la Mise à jour économique et financière de 2021 a considérablement stimulé les revenus du gouvernement fédéral dans le budget 2022. Elle a également contribué à réduire les dépenses à court terme, en particulier pour les programmes liés à la pandémie. Le déficit budgétaire fédéral devrait maintenant passer de 4,6 % du PIB (113,8 G\$) au cours de l'exercice 2021-2022 à 0,3 % du PIB (8,4 G\$) au cours de l'exercice 2026-2027. L'augmentation des revenus explique l'amélioration des perspectives, alors que les dépenses progressent de façon plus modeste.
- ▶ **La frénésie d'embauches qui a suivi la vague causée par le variant Omicron s'est poursuivie en mars, le marché canadien du travail a créé 72 500 nouveaux emplois**. Ces gains ont permis de faire descendre le taux de chômage à 5,3 %, alors qu'il était de 5,5 % en février. Il n'a jamais été aussi bas depuis 1976, année à partir de laquelle des données comparables ont commencé à être recueillies. Le marché du travail semble maintenant sur le point de surchauffer, ce qui pourrait créer des pressions inflationnistes non désirées. Par conséquent, il faut s'attendre à des mesures énergiques de la part de la Banque du Canada la semaine prochaine pour rétablir l'équilibre entre l'offre et la demande.
- ▶ **Le commerce canadien a affiché une solide performance en février**, les exportations (2,8 %) et les importations (3,9 %) ayant progressé, le solde commercial est demeuré largement positif (2,7 G\$ US). Les matières premières continuent de sonner la charge du côté des exportations, tandis que la forte reprise prévue de l'économie canadienne en février a poussé les importations à la hausse. Bien que l'influence positive de ces gains sur la croissance du PIB réel au premier trimestre risque d'être minime, elle se fera davantage sentir dans le revenu national brut par le biais des termes de l'échange. Cela devrait stimuler le revenu des ménages et le revenu en général et garnir les coffres de l'État au premier trimestre de 2022.
- ▶ **Aux États-Unis, l'indice ISM services s'est amélioré au cours du mois de mars**. Il est passé de 56,5 en février à 58,3 le mois dernier. Malgré le gain de 1,8 point, l'ISM services demeure sous les niveaux de janvier dernier et de la fin de 2021. La hausse est néanmoins une surprise positive, alors que les indices de confiance des ménages étaient généralement à la baisse et que certains indices régionaux non manufacturiers pointaient aussi vers une diminution. Les commandes à l'exportation, l'emploi et les nouvelles commandes sont parmi les composantes de l'ISM services qui ont le plus augmenté. La performance des fournisseurs (baisse des délais de livraison) s'est améliorée en mars.
- ▶ **Le solde commercial américain de biens et services est demeuré stable en février**. Il est demeuré à -89,2 G\$ US. C'est la première fois depuis octobre dernier que le déficit commercial ne se creuse pas. Le consensus s'attendait tout de même à une légère amélioration. La baisse, en termes réels, des exportations de biens (-0,8 %) et des importations de biens (-1,0 %) laisse cependant croire à une contribution négative assez importante du secteur extérieur à la croissance du PIB réel du premier trimestre de 2021.
- ▶ **Les ventes d'automobiles neuves ont à nouveau diminué en mars aux États-Unis**. Le niveau annualisé de ventes est passé de 13 973 000 unités en février à 13 333 000 en mars. Cela dit, grâce à la forte croissance des ventes en janvier (+19,8 %), les baisses de février (-7,0 %) et de mars (-4,6 %) ne parviennent pas à ramener la moyenne du premier trimestre de 2022 sous celle du quatrième trimestre de 2021. Ainsi, la consommation réelle de biens durables devrait afficher une belle croissance sur l'ensemble du trimestre.

À surveiller

Par Royce Mendes, directeur général et chef de la stratégie macroéconomique,
Randall Bartlett, directeur principal, économie canadienne, et Francis Généreux, économiste principal

MARDI 12 avril - 8:30

Mars	m/m
Consensus	1,2 %
Desjardins	1,2 %
Février	0,8 %

JEUDI 14 avril - 8:30

Mars	m/m
Consensus	0,6 %
Desjardins	1,1 %
Février	0,3 %

JEUDI 14 avril - 10:00

Avril	
Consensus	58,8
Desjardins	59,5
Mars	59,4

VENREDI 15 avril - 9:15

Mars	m/m
Consensus	0,4 %
Desjardins	1,1 %
Février	0,5 %

ÉTATS-UNIS

Indice des prix à la consommation (mars) – L'inflation continue de s'accélérer aux États-Unis. La variation annuelle de l'indice des prix à la consommation (IPC) a atteint 7,9 % en février, le plus haut taux depuis janvier 1982. On s'attend à une autre augmentation pour le mois de mars. Provoquée par la guerre en Ukraine, la forte hausse de 21,0 % en moyenne des prix de l'essence à la pompe devrait être au cœur de la nouvelle croissance de l'IPC. On s'attend ainsi à ce que les prix de l'énergie grimpent d'au moins 10 %. On anticipe une croissance des prix des aliments qui serait près de la moyenne de 0,9 % des deux derniers mois. Excluant les aliments et l'essence, la hausse prévue de l'IPC de base pour le mois de mars est de 0,4 %. Certains indices commencent à montrer un apaisement de la croissance des prix des autos usagées. Cela dit, les contraintes d'offres ne sont pas encore apaisées et les pressions, exacerbées par la guerre en Ukraine, demeurent importantes sur les prix de plusieurs biens. Somme toute, la variation mensuelle de l'IPC total devrait être de 1,2 %. Sa variation annuelle passerait ainsi de 7,9 % à 8,5 %, ce qui serait un sommet depuis janvier 1982. La hausse de l'inflation de base sera moins spectaculaire, passant de 6,4 % à 6,5 %.

Ventes au détail (mars) – Après un fort gain de 4,9 % en janvier, la croissance des ventes au détail s'est calmée en février avec un gain de 0,3 %. On s'attend à une autre progression pour le mois de mars. Celle-ci sera fortement appuyée par l'augmentation de la valeur des ventes auprès des stations-service qui devraient afficher un bond d'environ 10 % à cause de la hausse des prix provoquée par la guerre en Ukraine. L'augmentation du coût de l'essence devrait cependant nuire à la croissance des ventes chez les autres détaillants. Cela dit, les données préliminaires sur les transactions par cartes ne montrent pas une situation désastreuse et plusieurs catégories de détaillants devraient tout de même afficher des hausses des ventes. On s'attend cependant à une stagnation du côté des automobiles. Excluant les automobiles et l'essence, les ventes pourraient avoir augmenté de 0,3 % et les ventes totales pourraient afficher un gain de 1,1 %. Les risques à la baisse sur ces prévisions sont toutefois très importants.

Indice de confiance des consommateurs de l'Université du Michigan (avril – préliminaire) – L'indice de confiance de l'Université du Michigan a poursuivi en mars sa tendance négative. Il a perdu un total de 11,2 points au cours des trois derniers mois. Depuis son récent sommet cyclique d'il y a un an, il a perdu 28,9 points et se situe maintenant à son plus bas niveau depuis août 2011. Évidemment, la hausse des prix de l'essence et les incertitudes générales provoquées par la guerre en Ukraine ont mis à mal l'humeur des ménages. On s'attend cependant à une certaine stabilité de l'indice pour le mois d'avril. Les prix de l'essence ont quelque peu retraité, la Bourse s'est améliorée depuis le creux de mars et le marché du travail demeure vigoureux avec de nouvelles baisses des demandes d'assurance-chômage. D'un autre côté, les craintes concernant l'inflation demeurent bien vives. On prévoit tout de même que l'indice de l'Université du Michigan demeure relativement inchangé en avril.

Production industrielle (avril) – La production industrielle a souffert en février à la fois d'une baisse de la production automobile et d'une diminution de la demande d'énergie. Du côté de l'automobile, un rebond devrait se manifester dès le mois de mars si l'on se fie à la hausse de 5,6 % des heures travaillées dans ce secteur le mois dernier. Pour le reste de la fabrication, on s'attend à une croissance positive, mais modeste. Les heures travaillées y ont aussi augmenté, mais la composante « production » de l'ISM manufacturier a ralenti. La production d'énergie devrait afficher une stagnation en mars après sa forte hausse de janvier et son ressac de février. On s'attend à une bonne croissance du secteur minier après un mois de février relativement décevant. Somme toute, on prévoit une progression de 1,1 % de la production industrielle ainsi que de la fabrication.

MERCREDI 13 avril - 10:00

Avril	
Consensus	1,00 %
Desjardins	1,00 %
2 mars	0,50 %

JEUDI 14 avril - 8:30

Février	m/m
Consensus	3,3 %
Desjardins	2,6 %
Janvier	0,6 %

JEUDI 14 avril - 8:30

Février	m/m
Consensus	0,9 %
Desjardins	0,9 %
Janvier	4,2 %

DIMANCHE 10 avril - 21:30

Mars	a/a
Consensus	1,3 %
Février	0,9 %

LUNDI 11 avril - 2:00

Février	m/m
Consensus	0,3 %
Janvier	0,8 %

JEUDI 14 avril - 7:45

Avril	
Consensus	0,00 %
Desjardins	0,00 %
10 mars	0,00 %

CANADA

Annnonce de la politique de la Banque du Canada (avril) – La Banque du Canada (BdC) devrait faire passer son cycle de resserrement à la vitesse supérieure. Il faut s’attendre à ce que les dirigeants de la BdC augmentent le taux des fonds à un jour de 50 points de base à 1,00 %. La BdC devrait également annoncer le début du resserrement de son programme quantitatif. La BdC a déclaré qu’elle réduirait la taille de son bilan en permettant aux obligations d’arriver à échéance et de disparaître de ce bilan. Avec l’annonce d’un resserrement quantitatif la semaine prochaine, les actifs commenceraient à diminuer en mai.

Ventes et commandes du secteur manufacturier (février) – Grâce à la vigueur soutenue de la demande de biens au Canada et aux États-Unis, nous prévoyons que les expéditions du secteur manufacturier afficheront leur cinquième avancée mensuelle consécutive en février. En effet, les exportations de produits manufacturés et les importations d’intrants manufacturiers ont connu des gains solides au cours du mois. Et ce, malgré les perturbations causées par les blocages du pont Ambassador et d’autres postes frontaliers clés. De plus, les prix des produits manufacturés devraient augmenter considérablement au cours du mois en raison de la hausse des prix des intrants, notamment la main-d’œuvre, les matériaux et l’énergie.

Commerce de gros (février) – Le commerce de gros devrait connaître sa sixième progression mensuelle consécutive en février. Les gains robustes observés dans les importations et l’activité manufacturière sont des signes précurseurs de bons résultats dans ce secteur. Mais, comme c’est toujours le cas ces jours-ci, les pressions sur les prix joueront un rôle important dans les résultats de février, ce qui réduira probablement les gains des volumes des ventes des grossistes.

OUTRE-MER


Chine : Indice des prix à la consommation (mars) – L’inflation est demeurée relativement modeste en Chine jusqu’à maintenant, notamment si l’on compare le taux de 0,9 % avec le 7,9 % américain. Un des éléments qui abaisse l’inflation chinoise est la faiblesse des prix des aliments, ce qui contraste avec la situation ailleurs dans le monde. Avec la guerre en Ukraine et la hausse des prix internationaux, notamment du côté des aliments et de l’énergie, ainsi qu’avec l’effet des confinements dans de grandes villes de Chine, il sera intéressant de voir si l’inflation chinoise va afficher plus de mordant ou si elle restera tout aussi modérée.


Royaume-Uni : PIB mensuel (février) – Après avoir diminué de 0,2 % à cause de la vague Omicron de la COVID-19, le PIB réel mensuel britannique s’est ressaisi en janvier avec une forte hausse de 0,8 %. L’acquis de croissance pour le premier trimestre de 2022 est déjà de 0,9 % (non annualisé). Une autre croissance du PIB mensuel est attendue pour le mois de février bien que le gain devrait se montrer plus modeste que le résultat de janvier.

Zone euro : Réunion de la Banque centrale européenne (avril) – L’accélération de l’inflation en zone euro alimentera certainement d’importantes discussions au sein de la Banque centrale européenne (BCE). Les derniers chiffres ont été encore une fois plus élevés que prévu. Une bonne partie des pressions inflationnistes proviennent des conséquences de la guerre en Ukraine sur les prix de l’énergie, mais les hausses se généralisent aussi à d’autres biens et services. Comme ailleurs dans le monde, le danger est que les anticipations d’inflation décrochent et qu’il soit ensuite plus difficile d’atteindre la cible d’inflation à moyen terme. Ainsi, la BCE pourrait se montrer plus préoccupée par l’inflation à sa rencontre d’avril et pourrait envoyer des signaux comme quoi elle est davantage prête à intervenir. Une hausse de taux d’intérêt à cette rencontre demeure toutefois improbable.

Indicateurs économiques

Semaine du 11 au 15 avril 2022

Jour	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes
ÉTATS-UNIS						
LUNDI 11	12:40	Discours du président de la Réserve fédérale de Chicago, C. Evans				
MARDI 12	8:30	Indice des prix à la consommation				
		Total (m/m)	Mars	1,2 %	1,2 %	0,8 %
		Excluant aliments et énergie (m/m)	Mars	0,5 %	0,4 %	0,5 %
		Total (a/a)	Mars	8,4 %	8,5 %	7,9 %
		Excluant aliments et énergie (a/a)	Mars	6,6 %	6,5 %	6,4 %
	14:00	Budget fédéral (G\$ US)	Mars	nd	nd	-216,6
	18:45	Discours du président de la Réserve fédérale de Richmond, T. Barkin				
MERCREDI 13	8:30	Indice des prix à la production				
		Total (m/m)	Mars	1,1 %	1,4 %	0,8 %
		Excluant aliments et énergie (m/m)	Mars	0,5 %	0,6 %	0,2 %
JEUDI 14	8:30	Demandes initiales d'assurance-chômage	4-8 avril	175 000	190 000	166 000
	8:30	Prix des exportations (m/m)	Mars	2,2 %	2,0 %	3,0 %
	8:30	Prix des importations (m/m)	Mars	2,4 %	1,9 %	1,4 %
	8:30	Ventes au détail				
		Total (m/m)	Mars	0,6 %	1,1 %	0,3 %
		Excluant automobiles (m/m)	Mars	0,9 %	1,4 %	0,2 %
	10:00	Indice de confiance du Michigan – préliminaire	Avril	58,8	59,5	59,4
	10:00	Stocks des entreprises (m/m)	Févr.	1,3 %	1,4 %	1,1 %
	18:00	Discours du président de la Réserve fédérale de Philadelphie, P. Harker				
VENDREDI 15	---	Marchés fermés, activités limitées (Vendredi saint)				
	8:30	Indice Empire manufacturier	Avril	1,0	4,0	-11,8
	9:15	Production industrielle (m/m)	Mars	0,4 %	1,1 %	0,5 %
	9:15	Taux d'utilisation de la capacité de production	Mars	77,8 %	78,5 %	77,6 %
	16:00	Achats étrangers de valeurs mobilières (G\$ US)	Févr.	nd	nd	58,8
CANADA						
LUNDI 11	---	---				
MARDI 12	---	Budget du Manitoba 2022				
MERCREDI 13	10:00	Réunion de la Banque du Canada	Avril	1,00 %	1,00 %	0,50 %
	10:00	Publication du <i>Rapport sur la politique monétaire</i> de la Banque du Canada				
	11:00	Discours du gouverneur de la Banque du Canada, T. Macklem				
JEUDI 14	8:30	Ventes des grossistes (m/m)	Févr.	0,9 %	0,9 %	4,2 %
	8:30	Ventes des manufacturiers (m/m)	Févr.	3,3 %	2,6 %	0,6 %
VENDREDI 15	---	Marchés fermés (Vendredi saint)				

Note : Desjardins, Études économiques participent à toutes les semaines au sondage de la maison Bloomberg pour le Canada et les États-Unis. Environ 15 économistes sont consultés pour le sondage au Canada et près d'une centaine du côté américain. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. À la suite du trimestre, les simplifications p, d et t correspondent respectivement à première estimation, deuxième estimation et troisième estimation. Les heures indiquées sont à l'heure normale de l'Est (GMT - 4 heures).  Prévisions de Desjardins, Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins.

Indicateurs économiques

Semaine du 11 au 15 avril 2022

Pays	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes		
				m/m (t/t)	a/a	m/m (t/t)	a/a	
OUTRE-MER								
DURANT LA SEMAINE								
Chine	---	Balance commerciale (G\$ US)	Mars	20,50		94,46		
DIMANCHE 10								
Chine	21:30	Indice des prix à la consommation	Mars		1,3 %		0,9 %	
Chine	21:30	Indice des prix à la production	Mars		8,1 %		8,8 %	
LUNDI 11								
Royaume-Uni	2:00	Balance commerciale (M£)	Févr.	-4 900		-16 159		
Royaume-Uni	2:00	Construction	Févr.	0,4 %	6,8 %	1,1 %	9,9 %	
Royaume-Uni	2:00	Indice des services	Févr.	0,2 %		0,8 %		
Royaume-Uni	2:00	PIB mensuel	Févr.	0,3 %		0,8 %		
Royaume-Uni	2:00	Production industrielle	Févr.	0,3 %	2,1 %	0,7 %	2,3 %	
Japon	19:50	Indice des prix à la production	Mars	0,9 %	9,2 %	0,8 %	9,3 %	
MARDI 12								
Allemagne	---	Compte courant (G€)	Févr.	nd		11,0		
Royaume-Uni	2:00	Taux de chômage ILO	Févr.	3,8 %		3,9 %		
Allemagne	2:00	Indice des prix à la consommation – final	Mars	2,5 %	7,3 %	2,5 %	7,3 %	
France	2:45	Balance commerciale (M€)	Févr.	nd		-8 034		
France	2:45	Compte courant (G€)	Févr.	nd		-1,8		
Allemagne	5:00	Indice ZEW – situation courante	Avril	-35,0		-21,4		
Allemagne	5:00	Indice ZEW – situation future	Avril	-48,5		-39,3		
Nouvelle-Zélande	22:00	Réunion de la Banque de réserve de la Nouvelle-Zélande	Avril	1,25 %		1,00 %		
MERCREDI 13								
Corée du Sud	---	Réunion de la Banque de Corée	Avril	1,50 %		1,25 %		
Royaume-Uni	2:00	Indice des prix à la consommation	Mars	0,8 %	6,7 %	0,8 %	6,2 %	
Royaume-Uni	2:00	Indice des prix à la production	Mars	1,2 %	11,1 %	0,8 %	10,1 %	
Italie	4:00	Production industrielle	Févr.	1,4 %	0,9 %	-3,4 %	-2,6 %	
JEUDI 14								
Zone euro	7:45	Réunion de la Banque centrale européenne	Avril	0,00 %		0,00 %		
VENDREDI 15								
France	2:45	Indice des prix à la consommation – final	Mars	1,4 %	4,5 %	1,4 %	4,5 %	

Note : Contrairement au Canada et aux États-Unis, la divulgation des chiffres économiques outre-mer se fait de façon beaucoup plus approximative. La journée de publication des statistiques est donc indicative seulement. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. (SA) : ajusté pour les saisonnalités, (NSA) : non ajusté pour les saisonnalités. Les heures indiquées sont à l'heure normale de l'Est (GMT - 4 heures).